



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



HOME

The House of Engagement and More

WP 2

Une compréhension approfondie des préférences et des défis des étudiants et des futurs animateurs, afin de mettre en œuvre et de reconnaître adéquatement les activités d'engagement social.

RENFORCER L'ENGAGEMENT SOCIAL DES ÉTUDIANTS : RECOMMANDATIONS CIBLES FONDÉES SUR LES BESOINS ET LES OBSTACLES



FINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE. LES POINTS DE VUE ET OPINIONS EXPRIMÉS N'ENGAGENT TOUTEFOIS QUE LEUR(S) AUTEUR(S) ET NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CEUX DE L'UNION EUROPÉENNE OU DE L'AGENCE EXÉCUTIVE EUROPÉENNE POUR L'ÉDUCATION ET LA CULTURE (EACEA). NI L'UNION EUROPÉENNE NI L'EACEA NE SAURAIENT EN ÊTRE TENUES POUR RESPONSABLES.



© 2026 CONSORTIUM DU PROJET HOME.

CETTE PUBLICATION EST DIFFUSÉE SOUS LICENCE CREATIVE COMMONS ATTRIBUTION – PAS D'UTILISATION COMMERCIALE 4.0 INTERNATIONAL (CC BY-NC 4.0).

Partenaires collaborateurs (recherche nationale et collecte de données)

PAYS	Contribution	Contributeurs
Bulgarie	Data Gathering and Qualitative Research	Denitsa Gorchilova (UNWE) Violeta Toncheva-Zlatkova (UNWE) Monika Simeonova (TimeHeroes)
France	Data Gathering and Qualitative Research	Pauline Renoux (Pro Bono Lab) Grabielle Taylor (Pro Bono Lab)
Hongrie	Data Gathering and Qualitative Research	Zsofia Racz (OKA)
Italie	Data Gathering and Qualitative Analysis Research	Carlo Giglio (UNICAL)
Portugal	Data Gathering and Editor of the Report and Qualitative Research	Albino Oliveira (U.Porto) Andreia Mendes (U.Porto) Inês Neves (U.Porto) Maria Clara Martins (U.Porto)
Espagne	Data Gathering and Qualitative Research	Andrea Sanchez (Work for Social) Irene Bodas (Work for Social) Dunia Espinosa (Work for Social)
	Data Gathering and Quantitative Analysis Research and Qualitative Research	Maria del Mar Alonso (UAM) Fernando Borrajo (UAM)

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

Table des matières

I. Résumé exécutif	5
II. INTRODUCTION	7
III. Portée, objectifs et méthodologie de l'étude quantitative	7
IV. Portée, objectifs et méthodologie de l'étude qualitative	9
PARTIE I : QU'EST-CE QUI NOUS FREINE ? — COMPRENDRE LES OBSTACLES ET LES DÉFIS	11
1 : « Je veux aider, mais je ne sais pas où » – Le fossé en matière d'accès et de visibilité	12
« Il n'y a pas d'endroit clair pour savoir comment s'impliquer. »	13
« Nous avons besoin d'affiches, de banderoles, comme un mur à l'université où toutes les missions de bénévolat seraient listées. »	13
« Cette visibilité devrait s'étendre au-delà du campus, avec des mises à jour régulières sur les réseaux sociaux. »	13
« Les étudiants qui ne savent pas comment s'investir pendant leur temps libre ne bénéficient pas d'un soutien et d'un accompagnement suffisants. »	13
« Parmi le manque de ressources, il est essentiel de mentionner l'absence d'espaces physiques pour organiser des initiatives au sein de la communauté universitaire. »	13
« Le manque d'informations claires et efficaces empêche les actions concrètes de porter leurs fruits. »	13
2 : « Pourquoi devrais-je m'en soucier ? » – La prise de conscience et le détachement émotionnel	14
3 : « On a l'impression d'un club fermé » – La rupture en matière de communication et d'inclusion	15
4 : « C'est beaucoup d'efforts pour rien » – Le fossé en matière de reconnaissance et de récompense	16
PARTIE II: QU'EST-CE QUI SUSCITE L'ENGAGEMENT ? — LA PAROLE AUX ÉTUDIANTS : BESOINS, ATTENTES ET MOTIVATIONS	18

1: “ <i>Make It Hands-On</i> ” – Learning through real-word experience	22
2: “ <i>Let Me Walk in Their Shoes</i> ” – Empathy Through Immersive Activities	23
3: “ <i>Make It Social, Make It Fun</i> ” – Engagement Through Play and Purpose	24
4: “ <i>Show Me It Matters</i> ” – Recognition and Meaningful Outcomes	25
PART III: WHAT'S NEXT? — PRACTICAL RECOMMENDATIONS	26
PART IV: WHO DOES WHAT? RECOMMENDATIONS BY STAKEHOLDER	28
V. ANNEXES / APPENDICES	31

I. Résumé exécutif

Ce document présente les principales conclusions et recommandations du projet *The House of Engagement and More* (HOME). Les résultats reposent à la fois sur des données quantitatives (enquêtes) et qualitatives (groupes de discussion), afin d’explorer la manière dont les étudiants et les facilitateurs perçoivent l’engagement civique.

● Principaux freins et difficultés :

- Le principal obstacle identifié est le **manque de budget** pour soutenir les initiatives.
- Les étudiants n’ont souvent pas accès aux opportunités disponibles, ou celles-ci manquent de **visibilité**.
- Il existe une **faible sensibilisation aux questions sociales** ainsi qu’une **reconnaissance formelle limitée** des activités d’engagement civique.
- Les stratégies de communication sont perçues comme **exclusives**, et les structures étudiantes sont fragmentées.

● Besoins et préférences des étudiants :

- Les étudiants valorisent les activités **pratiques et concrètes** ayant un impact visible.
- On observe un intérêt clair pour les approches **ludiques**, y compris les jeux et la gamification.
- Les étudiants souhaitent que leurs efforts soient **reconnus officiellement**, soit par des crédits ECTS, soit par des certificats.
- **Recommandations principales :**
 - Développer une **plateforme numérique centralisée** recensant toutes les opportunités d'engagement civique.
 - Intégrer l'engagement civique dans le **curriculum académique**.
 - Mettre en place une **reconnaissance formelle** via des crédits ou des systèmes de récompense.
 - Simplifier les **procédures administratives** et garantir un soutien financier.

II. INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet « The House of Engagement and More » (HOME), cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne.

L'objectif de cette étude est de mieux comprendre comment l'engagement citoyen est perçu et pratiqué, notamment au sein des universités. Pour ce faire, la recherche a eu recours à deux méthodes complémentaires :

- une enquête quantitative visant à recueillir des données structurées auprès d'un large éventail de répondants ;
- des groupes de discussion pour recueillir des informations qualitatives plus approfondies auprès des étudiants et des animateurs.

III. Portée, objectifs et méthodologie de l'étude quantitative

● Contexte du projet

Cette étude quantitative s'inscrit dans le cadre du projet 2024-1-ES01-KA220-HED-000255511 « The House of Engagement and More » (HOME) ; elle a été conçue et pilotée par l'Université autonome de Madrid, avec la participation de partenaires issus de tous les pays impliqués dans le projet.

Tout en se concentrant sur l'enseignement supérieur, l'étude examine également les pratiques d'engagement civique dans les écoles, le secteur public, les entreprises et les ONG.

● Principaux objectifs

L'étude vise à :

1. Offrir un aperçu réaliste de l'engagement civique dans les universités ;
2. Comparer les pratiques entre les universités et les établissements scolaires ;
3. Comprendre les perceptions des différentes parties prenantes ;
4. Identifier les impacts, les défis et les niveaux d'influence de l'engagement civique ;

5. Produire des enseignements exploitables pour de futurs rapports et publications.

- **Dimensions et variables**

L'étude se concentre sur trois domaines principaux :

A. Dimensions de l'engagement

- a. Apprentissage
- b. Employabilité
- c. Recherche
- d. Engagement sur le campus
- e. Citoyenneté et bien-être
- f. Autres formes de pratiques d'engagement

B. Profils des répondants

- a. Type d'organisation
- b. Genre (femme, homme, autre)
- c. Domaine d'études
- d. Age
- e. Le pays (parmi les partenaires du projet)

C. Analyse de l'engagement

- a. Niveau d'engagement civique atteint
- b. Défis rencontrés (par ex. contraintes ou obstacles)
- c. Impact des activités d'engagement (dans chaque dimension susmentionnée)

La combinaison de ces variables crée un jeu de données complexe et diversifié permettant de nombreuses analyses croisées.

- **Méthodologie**

En l'absence de base de données existante, l'équipe de recherche a élaboré une nouvelle enquête. Celle-ci a été conçue par l'équipe HOME de l'Université autonome de Madrid et diffusée dans tous les pays participants.

- L'ensemble de données final comprenait 628 réponses valides.
- Les données ont été nettoyées et harmonisées au sein d'une base de données unique.
- Les trois domaines ayant recueilli le plus de réponses sont l'ingénierie, l'économie et la gestion, ainsi que la philosophie, les sciences humaines et les arts.

En résumé, ce volet de l'étude quantitative a offert une vue d'ensemble de l'engagement civique dans les pays partenaires. Il a mis en évidence des tendances significatives concernant l'engagement des étudiants, les obstacles rencontrés et les axes d'amélioration institutionnelle. Le jeu de données final comprenait 628 réponses valides, articulées autour de trois axes : **les dimensions de l'engagement, le profil des répondants et l'analyse de l'engagement.**

IV. Portée, objectifs et méthodologie de l'étude qualitative

L'étude qualitative a été menée pour compléter les résultats de l'enquête quantitative. L'objectif principal était d'obtenir un éclairage approfondi sur l'engagement civique et le bénévolat, en particulier au sein des universités.

L'étude a eu recours à des groupes de discussion pour explorer les points de vue des :

- étudiants
- personnel universitaire et enseignant

- autres parties prenantes issues du secteur public, des entreprises, des organisations non gouvernementales (ONG) et des établissements scolaires.

Ces séances ont offert un espace de discussion ouverte, permettant aux participants de partager leurs expériences personnelles, de réfléchir aux obstacles et de proposer des solutions.

- **Méthodologie : L'approche "World Café"**

Le groupe de discussion a suivi la méthode du « World Café » – une technique de conversation collaborative et structurée. Le format comprenait trois tables de discussion, chacune portant sur un thème clé :

1. Besoins et préférences
2. Barrières à l'engagement civique
3. Méthodes de validation et de reconnaissances (ex. crédits ECTS)

- **Déroulement de la séance :**

- Chaque table disposait d'un animateur qui y restait pendant toute la durée de la session.
- Les participants circulaient d'une table à l'autre, passant 10 minutes à chacune d'elles.
- Une fois toutes les rotations terminées, une séance de partage collectif a eu lieu :
 - L'animateur de table a résumé les principales contributions ;
 - Les participants ont pu ajouter des détails ou des précisions ;
 - Cette phase a également duré 10 minutes.

- **Participation :**

Au total, 85 participants issus de 6 pays partenaires du projet ont pris part aux groupes de discussion.

Ces groupes de discussion ont donc réuni 85 participants des 6 pays impliqués dans le projet.

En résumé, cette partie de l'étude qualitative a permis de dresser un panorama général de l'engagement citoyen et du bénévolat, en particulier au sein des universités. Grâce à la méthode World Café, et en menant des groupes de discussion avec 85 participants des six pays partenaires, nous avons pu identifier les principaux freins à l'engagement citoyen, les attentes et les motivations des jeunes, ainsi que des recommandations concrètes pour encourager la participation citoyenne. Enfin, l'étude a également recueilli les recommandations des principaux acteurs chargés de la mise en œuvre de ces stratégies de participation.

PARTIE I : QU'EST-CE QUI NOUS FREINE ? — COMPRENDRE LES OBSTACLES ET LES DÉFIS

- **Enseignements de l'étude quantitative**

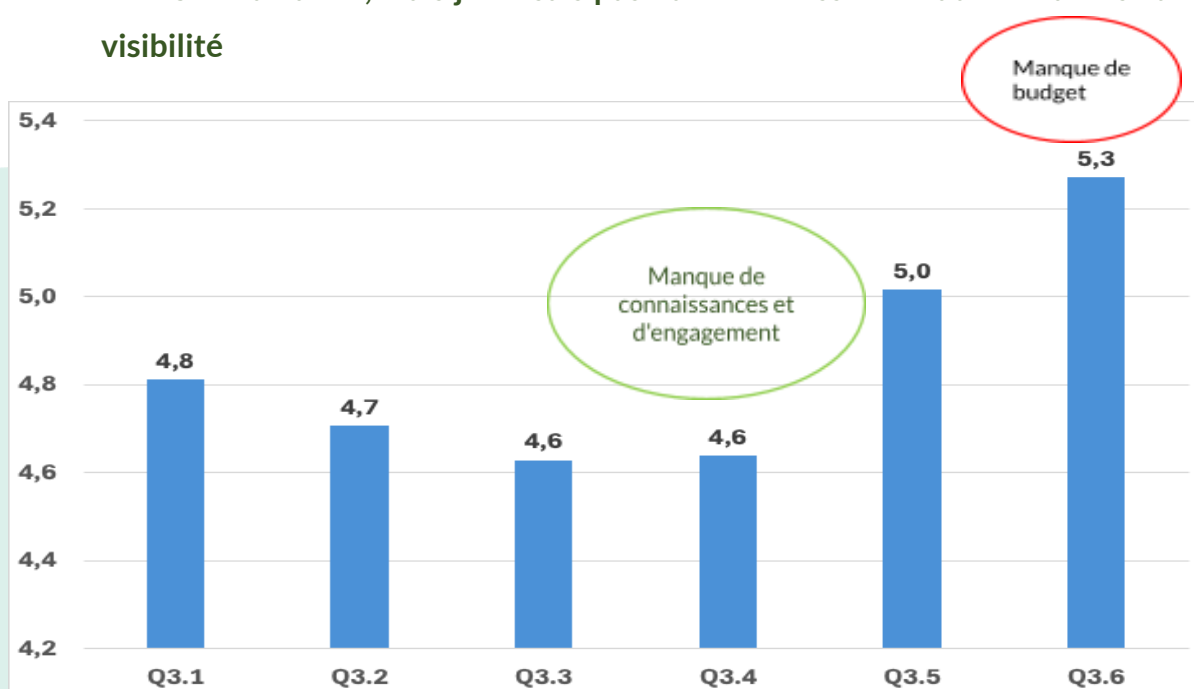
Les données quantitatives ont révélé que le principal obstacle à l'engagement civique est le manque de budget, bien que de nombreuses organisations reconnaissent pleinement la valeur de cet engagement (voir figure 2).

Figure 2: Défis liés à l'adoption de pratiques d'engagement civique

- **Enseignements tirés de l'étude qualitative**

Les groupes de discussion ont permis d'identifier et d'explorer quatre obstacles majeurs à l'engagement civique, du point de vue des étudiants et du personnel. Ces obstacles vont au-delà de la question des ressources ; ils touchent à l'accès, à la motivation, au lien émotionnel et à la communication.

1 : « Je veux aider, mais je ne sais pas où » – Le fossé en matière d'accès et de visibilité



Point clé : Manque d'informations claires, centralisées et accessibles.

- Les étudiants souhaitent souvent s'impliquer, mais ne savent pas où trouver des opportunités.
- Beaucoup ignorent l'existence de cours à option impliquant un engagement civique ou un apprentissage hors de la salle de classe.
- Même lorsque ces cours existent, la procédure d'inscription est confuse ou peu claire.

Par conséquent, les étudiants se tournent vers des conférences, des forums et des projets externes, qui leur semblent plus ouverts et plus accessibles.

Voici des extraits révélateurs issus des groupes de discussion :

« Il n'y a pas d'endroit clair pour savoir comment s'impliquer. »

« Nous avons besoin d'affiches, de banderoles, comme un mur à l'université où toutes les missions de bénévolat seraient listées. »

« Cette visibilité devrait s'étendre au-delà du campus, avec des mises à jour régulières sur les réseaux sociaux. »

« Les étudiants qui ne savent pas comment s'investir pendant leur temps libre ne bénéficient pas d'un soutien et d'un accompagnement suffisants. »

« Parmi le manque de ressources, il est essentiel de mentionner l'absence d'espaces physiques pour organiser des initiatives au sein de la communauté universitaire. »

« Le manque d'informations claires et efficaces empêche les actions concrètes de porter leurs fruits. »

2 : « Pourquoi devrais-je m'en soucier ? » – La prise de conscience et le détachement émotionnel

Point clé : Les enjeux civiques semblent éloignés de la vie scolaire et personnelle des élèves.

- De nombreux étudiants (et certains membres du personnel) font état d'un faible niveau de sensibilisation et d'engagement social.
- Une incertitude règne souvent quant à la nature des véritables enjeux et à la manière d'avoir un impact concret.
- La polarisation sociale rend certains étudiants hésitants à s'investir dans des questions civiques.

La vie sur le campus dans l'après-pandémie joue également un rôle : l'affaiblissement des liens émotionnels et communautaires a entraîné une baisse de l'engagement et de la motivation.

Voici des extraits révélateurs issus des groupes de discussion :

« Les étudiants ignorent quels problèmes existent ou où ils pourraient apporter leur aide »

« Nous avons besoin de voir les personnes qui ont besoin de soutien, d'être confrontés à des situations qui nous font découvrir des problèmes bien réels. »

« Nous ne pensons tout simplement pas à bon nombre des problèmes qui nécessitent des solutions ; nous ignorons même leur existence. »

« Le paradigme actuel : la polarisation. »

« La vie universitaire s'est perdue, surtout depuis la pandémie. On ne vit plus autant sur le campus. »

« Un manque de conscience sociale en général. »

« Un manque d'empathie et de prise de conscience. »

3 : « On a l'impression d'un club fermé » – La rupture en matière de communication et d'inclusion

Point clé : Une communication limitée et des structures étudiantes exclusives restreignent l'engagement.

- Les initiatives étudiantes sont souvent peu diffusées à l'échelle de l'université.
- De nombreux étudiants se sentent exclus, car les informations concernant les opportunités d'engagement citoyen ne sont pas relayées par les canaux officiels ou les associations étudiantes.
- Certains groupes étudiants limitent délibérément la visibilité de ces opportunités afin de préserver leur contrôle interne, leur influence ou un caractère exclusif.
- En conséquence, seules de petites structures déjà engagées sont informées des nouvelles initiatives, laissant de côté les nouveaux venus ou les étudiants moins bien connectés.
- Ce manque de transparence et de communication empêche également les étudiants de découvrir des opportunités d'emploi ou de bénévolat au sein d'organisations sociales.

Voici des extraits révélateurs issus des groupes de discussion :

« Les initiatives du Conseil des étudiants semblent fermées sur elles-mêmes. Personne ne sait ce qui s'y passe. »

« Nous avons besoin de plus de visibilité et de communication. »

*« Les étudiants ne sont pas informés ; seuls ceux qui sont déjà engagés le sont. »
« Méconnaissance de ces activités. »*

« Faibles perspectives d'emploi dans le secteur social. Beaucoup d'étudiants ignorent qu'ils peuvent travailler au sein d'organisations sociales. »

4 : « C'est beaucoup d'efforts pour rien » – Le fossé en matière de reconnaissance et de récompense

Point d'attention : Absence de reconnaissance formelle, symbolique ou concrète des efforts d'engagement civique.

- Les étudiants ont le sentiment que leur temps et leurs efforts ne sont pas valorisés

Il y'a un manque de :

- Reconnaissance de crédits ECTS pour l'engagement citoyen
- Systèmes de certification ou de récompense officiels
- Communication claire sur les modalités d'allocation budgétaire
- Participation aux processus de prise de décision

La lourdeur de la charge de travail universitaire et l'absence d'aménagement du temps rendent difficile l'engagement dans des causes sociales. On attend souvent des étudiants qu'ils accomplissent ce travail durant leur temps libre, sans soutien.

- Le personnel universitaire est confronté à des problèmes similaires :
 - La participation à des initiatives civiques n'est pas prise en compte dans les évaluations des performances.
 - Il n'existe ni encouragement ni récompense formels.
 - L'épuisement professionnel et la surcharge de travail sont fréquents parmi le personnel qui cherche à apporter son aide.
- De nombreuses universités manquent de capacités techniques et organisationnelles pour soutenir des initiatives citoyennes. Cela inclut :
 - Un besoin de programmes de mentorat et de formation, non seulement pour les étudiants mais aussi pour le personnel.
 - Une plus grande souplesse administrative pour soutenir l'engagement social, sans obstacles bureaucratiques.

- Des lacunes en matière d'inclusion sont également présentes :
 - Les initiatives sociales destinées aux élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, aux étudiants internationaux ou aux étudiants en échange manquent souvent de soutien.
 - En l'absence d'une reconnaissance adéquate de ces efforts, les autres étudiants et membres du personnel se sentent moins motivés à s'investir dans des activités favorisant l'inclusion.

Les étudiants signalent également un manque de transparence quant à la manière dont les contributeurs sont identifiés et récompensés, ainsi qu'aux critères d'allocation budgétaire.

Voici des extraits révélateurs issus des groupes de discussion :

- « Les étudiants devraient avoir accès à ce budget et pouvoir donner leur avis sur son utilisation pour des causes sociales. »
- « La bonne volonté ne suffit pas, car le temps n'est pas organisé pour y consacrer des créneaux dédiés. »
- « Le manque de temps. »
- « Le manque de motivation en l'absence d'avantage direct : le sentiment qu'une "compensation" est nécessaire pour encourager la participation. »
- « Certains profils (technologie, gestion d'entreprise, etc.) recherchent une rémunération pour leur travail et ne perçoivent pas l'intérêt de mettre leurs compétences au service d'un engagement social. »
- « Ils adoptent une approche utilitariste centrée sur leur employabilité. »
- « L'absence de reconnaissance académique ou de certification officielle valorisable sur un CV. »
- « Les critères actuels de réussite dans les carrières universitaires : la performance des enseignants est évaluée selon certains paramètres, mais l'engagement social n'y est pas valorisé. »

« Il manque un classement international des universités qui valorise réellement ces aspects. »

« Une charge de travail universitaire excessive. »

« La lourdeur administrative et la bureaucratie qui freinent la participation. »

En résumé, la première partie de cette étude qualitative a permis de mieux comprendre les obstacles et les défis identifiés par les participants concernant leur engagement dans des activités civiques et bénévoles. Les principaux points évoqués sont les suivants :

- Absence d'informations claires, centralisées et accessibles
- Faible niveau de sensibilisation et d'engagement social
- Communication limitée et activités réservées exclusivement aux étudiants
- Absence de reconnaissance formelle, symbolique ou concrète des efforts d'engagement civique

PARTIE II: QU'EST-CE QUI SUSCITE L'ENGAGEMENT ? – LA PAROLE AUX ÉTUDIANTS : BESOINS, ATTENTES ET MOTIVATIONS

● Résultats globaux de l'enquête

L'enquête s'articulait autour de deux dimensions clés :

- Intérêt pour la mise en œuvre (Q2)
- Impact perçu de la mise en œuvre (Q4)

Après le nettoyage et la validation des données, 628 réponses ont été analysées. Les principales conclusions sont les suivantes :

- Un vif intérêt global pour l'engagement civique sous toutes ses facettes.

- La plupart des répondants ont évalué leur intérêt de manière positive :
 - Mode : 7 (sur une échelle de 1 à 7)
 - Moyenne : 5,6, Médiane : 6
 - Dispersion : ~20 % autour de la moyenne

Tableau 2 : Questions sur le souhait de s'engager dans des pratiques d'engagement civique

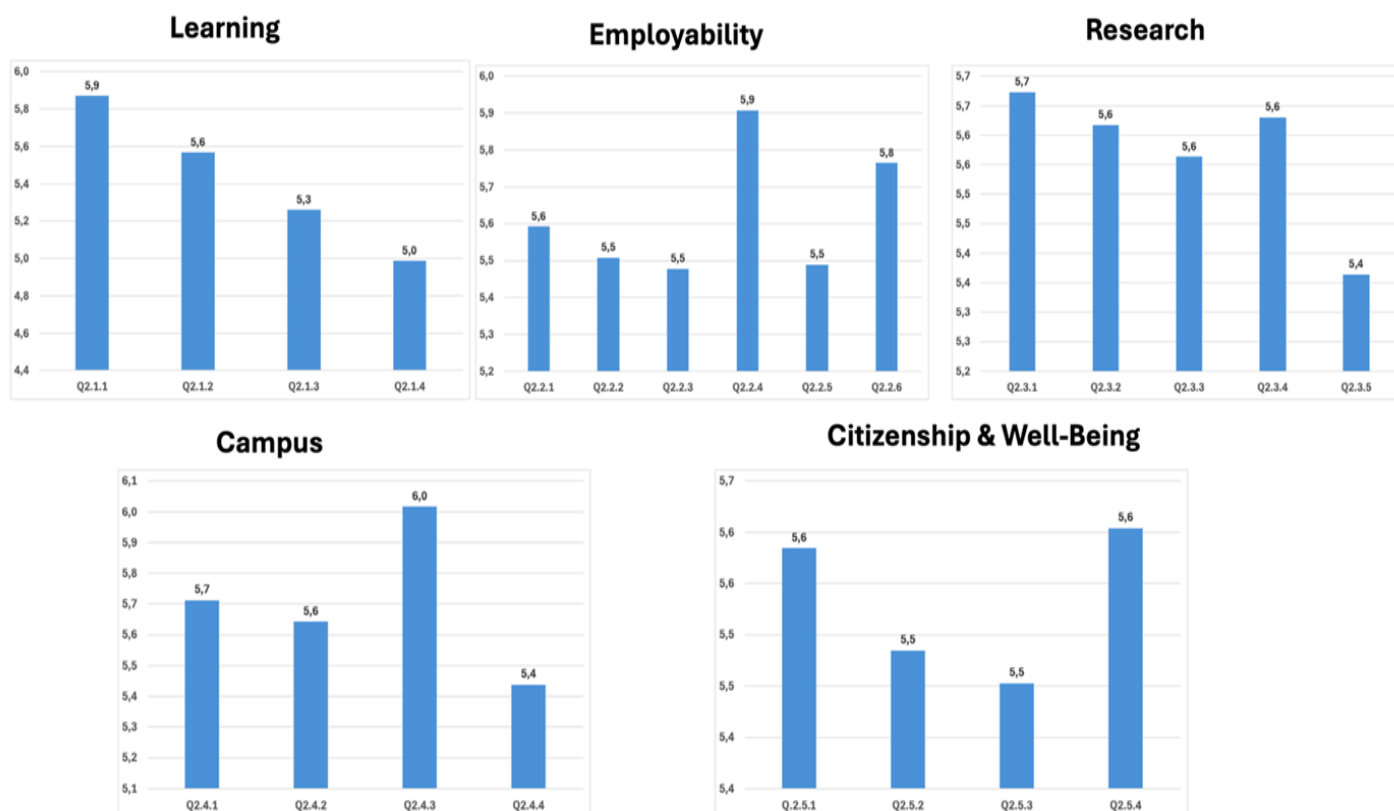
QUESTIONS	MEAN	STD	MODE	MEDIAN	CASES
Q2.1.1	5,9	1,3	7	6	658
Q2.1.2	5,6	1,4	7	6	653
Q2.1.3	5,3	1,6	7	6	637
Q2.1.4	5,0	1,7	7	5	643
Q2.2.1	5,6	1,5	7	6	655
Q2.2.2	5,5	1,5	7	6	655
Q2.2.3	5,5	1,5	7	6	663
Q2.2.4	5,9	1,3	7	6	662
Q2.2.5	5,5	1,5	7	6	638
Q2.2.6	5,8	1,4	7	6	631
Q2.3.1	5,7	1,4	7	6	661
Q2.3.2	5,6	1,4	7	6	658
Q2.3.3	5,6	1,5	7	6	666
Q2.3.4	5,7	1,4	7	6	664
Q2.3.5	5,4	1,5	7	6	628
Q2.4.1	5,7	1,4	7	6	665
Q2.4.2	5,7	1,4	7	6	658
Q2.4.3	6,0	1,3	7	6	656
Q2.4.4	5,4	1,6	7	6	647
Q2.5.1	5,6	1,4	7	6	607
Q2.5.2	5,5	1,5	7	6	605
Q2.5.3	5,5	1,5	7	6	608
Q2.5.4	5,6	1,4	7	6	604

Figure 3 : Intérêt pour la mise en œuvre selon les dimensions

En résumé, il ressort des conclusions que :

Principaux enseignements par dimension

- **Apprentissage** : les étudiants considèrent l'engagement pratique et la collaboration avec des organisations locales comme étant très efficaces pour les résultats d'apprentissage. Ils privilégient l'acquisition de compétences spécifiques à l'intégration sociale générale.



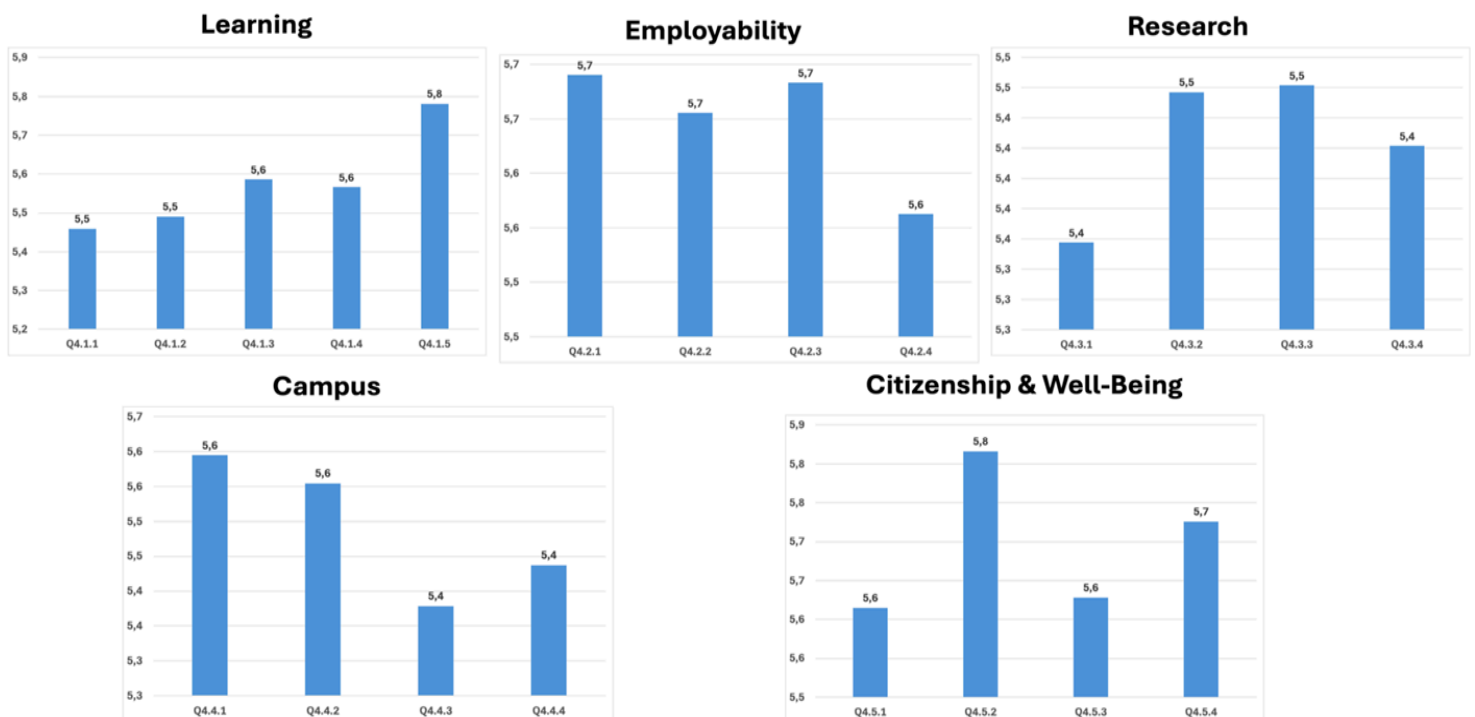
- **Employabilité** : le bénévolat est perçu comme un outil de développement de carrière. Les répondants l'associent au fait de devenir un leader socialement responsable et de prendre conscience des enjeux de justice sociale.
- **Recherche** : les étudiants et le personnel reconnaissent la valeur de la recherche ancrée dans la communauté et des collaborations avec des ONG.
- **Engagement sur le campus** : les participants associent l'engagement à une communauté de campus plus forte et à des avantages concrets (par exemple, des réductions sur les frais de scolarité ou des bourses).
- **Civisme et bien-être** : l'engagement favorise une meilleure connaissance des enjeux civiques, un sentiment d'appartenance et la résilience face à l'instabilité politique.

Figure 4: Impact de la mise en œuvre

Données démographiques :

Genre :

- Dans tous les domaines, les femmes ont exprimé un soutien plus marqué à l'engagement civique que les hommes et les personnes non binaires.



- Cependant, la perception des difficultés était similaire chez les deux sexes.
- **Pays :**
 - **Perceptions positives les plus élevées :** Portugal, Hongrie et France (dans une certaine mesure).
 - **Scores plus faibles : Espagne et Bulgarie.**
 - En Italie, les résultats varient selon le domaine, peut-être en raison d'un biais d'échantillonnage favorisant les étudiants en ingénierie.
- **Rôles :**
 - Le secteur public et les entreprises privées ont exprimé les perceptions les plus positives.
 - Étonnamment, les représentants d'ONG se sont montrés moins enthousiastes que prévu.
 - Les universitaires, les chercheurs et les étudiants ont fait part des points de vue les moins optimistes.
- **Domaine d'études :**
 - Les personnes issues des domaines de la psychologie, des sciences humaines, du droit et de la santé ont manifesté une plus grande adhésion aux valeurs d'engagement civique.
 - Les scientifiques et les ingénieurs ont affiché la sensibilité à l'engagement la plus faible.
- **Âge :**

Intérêt le plus bas :

- Moins de 22 ans
- Plus de 50 ans

Intérêt le plus élevé :

- Entre 36 et 50 ans, bien que les résultats varient selon la dimension.

Perspective qualitative :

Les groupes de discussion ont permis de mieux comprendre les besoins et les préférences des étudiants. Ces enseignements complètent les données quantitatives et mettent en lumière ce qui motive réellement les étudiants à s'investir — au-delà des statistiques.

1 : « Privilégiez l'approche pratique » – Apprendre par l'expérience concrète

Les étudiants manifestent une préférence marquée pour les activités qui leur permettent de s'investir directement dans des enjeux sociaux, plutôt que de se contenter d'une approche purement théorique. Ils souhaitent participer à des initiatives concrètes et pratiques ayant un impact visible.

- **Formats privilégiés :**
 - Ateliers interactifs
 - Projets de bénévolat structurés
 - Événements sportifs à but caritatif
- **Thèmes courants :**

Les étudiants sont particulièrement attirés par la résolution de problèmes concrets dans leur environnement quotidien : gestion des déchets locaux, soutien aux personnes âgées vivant seules, collaboration avec les petits agriculteurs ou revitalisation des zones urbaines.

Ce désir traduit un besoin d'apprentissage significatif qui relie la vie académique à des changements tangibles dans leur communauté.

Voici quelques extraits révélateurs des groupes de discussion :

« Se rendre sur place pour observer le fonctionnement d'une organisation, voire participer à ses missions. »

« Valoriser la communauté et le territoire locaux par des initiatives ponctuelles. »

2 : « Me mettre à leur place » – L'empathie par des activités immersives

Les étudiants recherchent des expériences qui leur permettent de comprendre la vie des groupes marginalisés — non seulement sur le plan conceptuel, mais aussi sur le plan émotionnel.

Comme l'a exprimé un étudiant :

« Se mettre à la place de quelqu'un d'autre, par exemple en passant une demi-heure dans une faculté spécifique d'une université pour comprendre ce que signifie faire partie d'un groupe marginalisé.»

Ils demandent des activités qui soient :

- Immersif
- Fondé sur la communauté
- Ancré dans la réalité sociale locale

Les étudiants estiment que les universités devraient servir de ponts entre le monde universitaire et la société, en créant des opportunités pour :

- Collaboration avec des ONG locales
- Recherche communautaire
- Transfert de technologies vers les zones mal desservies

Voici quelques extraits révélateurs des groupes de discussion :

« Se mettre à la place de l'autre, par exemple en passant une demi-heure dans une faculté d'une université pour comprendre ce que signifie appartenir à un groupe marginalisé. »

« Les universités devraient servir de pont entre le monde universitaire et la réalité sociale environnante, en facilitant des partenariats significatifs avec les organisations locales. »

3 : « Rendez-le social et ludique » – L'engagement par le jeu et le sens

Les jeunes réagissent positivement aux approches ludiques et fondées sur la gamification en matière d'engagement civique.

Lorsqu'elles sont bien mises en œuvre, ces approches :

- Transformer l'engagement social en une expérience collective et ludique
- Favoriser les réseaux de soutien entre pairs
- Contribuer à bâtir un engagement durable et à long terme

Cela met en évidence le fait que les étudiants souhaitent que leur engagement ait du sens tout en étant agréable, et qu'il ne soit pas perçu comme une corvée ou une obligation.

Voici des extraits révélateurs issus des groupes de discussion :

« Les activités intégrant des éléments ludiques et de ludification sont particulièrement appréciées, car elles rendent l'engagement social plus attrayant et motivant pour les jeunes. »

« La création de réseaux de soutien entre pairs est considérée comme particulièrement précieuse pour maintenir un engagement durable. »

4 : « Prouvez-moi que cela compte » – Reconnaissance et résultats significatifs

One of the L'une des revendications les plus fortes concerne la reconnaissance officielle de l'engagement citoyen.

Les étudiants souhaitent que leurs contributions soient :

- Reconnu par des crédits académiques (ECTS)
- Pris en compte dans le cadre de leur parcours éducatif officiel
- Valorisé par des certificats ou même par une intégration au cursus

Ils suggèrent que le bénévolat, les projets d'innovation sociale et la participation à des associations étudiantes devraient « compter » sur le plan académique, tout comme les cours traditionnels.

Les étudiants soulignent également la nécessité d'un encadrement et d'un soutien, notamment :

- Mentorat assuré par des pairs ou des professionnels expérimentés
- Visites de terrain auprès d'organisations sociales
- Témoignages directs de professionnels du secteur de l'impact social

Ce soutien aide les étudiants à s'orienter dans leurs engagements concrets, à comprendre les perspectives de carrière et à se sentir soutenus sur le plan émotionnel.

Voici quelques extraits révélateurs des groupes de discussion :

« La reconnaissance académique dans la plupart des projets et organisations partenaires de l'Université de Porto se fait actuellement par le biais de certificats de participation et de cérémonies de remise de prix aux personnes impliquées. »

« Un budget existe, mais personne n'en parle. Les étudiants devraient avoir accès à ce budget et pouvoir donner leur avis sur son utilisation pour les causes sociales. »

En résumé, cette deuxième partie de l'étude quantitative a permis de mieux comprendre les besoins, les attentes et les motivations des jeunes en matière de participation citoyenne. Les principales conclusions étaient les suivantes :

- La collaboration avec des organisations locales est très appréciée, car elle favorise des résultats d'apprentissage efficaces ;
- Le bénévolat est considéré comme un outil de développement professionnel ;
- et la participation civique contribue à renforcer les connaissances civiques, le sentiment d'appartenance et la résilience face à l'instabilité politique.

Les groupes de discussion de l'étude qualitative ont permis de mieux comprendre les besoins et les préférences des étudiants. Ils mettent en lumière ce qui motive réellement les étudiants à participer davantage, en soulignant des aspects tels que :

- L'opportunité de vivre des expériences d'apprentissage concrètes et agréables ;
- Le développement de compétences telles que l'empathie ;
- La reconnaissance sociale, tant sur le plan scolaire que civique, qu'ils peuvent obtenir grâce à leurs efforts.

PARTIE III : ET ENSUITE ? – RECOMMANDATIONS PRATIQUES

À la lumière des conclusions susmentionnées, cette section présente des mesures concrètes visant à renforcer la participation des étudiants aux activités civiques. Ces actions sont conçues pour répondre aux besoins des étudiants et surmonter les obstacles structurels, contribuant ainsi à bâtir des systèmes d'engagement inclusifs et durables.

1. Améliorer l'accès à l'information

- a) **Créer une plateforme numérique centralisée** : développer un portail en ligne convivial recensant toutes les opportunités d'engagement citoyen. Il devrait inclure des filtres par domaine d'intérêt, disponibilité, langue et type d'activité. Cela permettrait à tous les étudiants, y compris les étudiants internationaux, de trouver plus facilement des options pertinentes.
- b) **Renforcer la communication sur le campus** : combiner des outils numériques (réseaux sociaux, applications) et des méthodes traditionnelles (panneaux d'affichage, annonces en classe). Les applications pourraient proposer des fonctionnalités de valorisation pour les étudiants très engagés et les mettre en relation avec des pairs à l'étranger. Des campagnes thématiques mensuelles pourraient accroître la visibilité de sujets sociaux urgents.

2. Intégrer l'engagement au programme d'études

- a) **Institutionnaliser les programmes d'apprentissage par l'engagement citoyen et de bénévolat qualifié (*pro bono*)** : concevoir des cours crédités intégrant des missions civiques concrètes, en collaboration avec des ONG et des communautés.
- b) **Soutenir des projets interdisciplinaires** : encourager des projets transversaux aux facultés qui s'inscrivent dans les objectifs d'apprentissage et permettent d'adopter des approches variées pour résoudre des problèmes, avec l'accompagnement de mentors universitaires.

3. Assurer la reconnaissance et proposer des mesures incitatives

- a. **Proposer une reconnaissance formelle** : valoriser l'engagement citoyen par l'attribution de crédits ECTS, de certificats officiels et d'inscriptions dans les relevés de notes. Le personnel doit également bénéficier d'une reconnaissance officielle et disposer de temps dédié aux activités liées à cet engagement.
- b. **Mettre en place des systèmes de récompense** : encourager la participation grâce à des prix, des événements publics et une mise en valeur sur les réseaux sociaux. Envisager des bourses d'études ou des mesures incitatives liées au mentorat.

4. Réduire les obstacles à la participation

- a) **Renforcer la flexibilité** : permettre des emplois du temps flexibles et la reconnaissance de l'engagement citoyen au titre d'unités d'enseignement optionnelles ou transversales. Éviter les chevauchements entre les activités d'engagement citoyen et les périodes d'examens.
- b) **Apporter un soutien financier** : proposer des micro-subventions ou des indemnités pour couvrir les frais de matériel, de déplacement ou le temps consacré à l'engagement. Ces aides pourraient être financées par des entreprises partenaires.
- c) **Simplifier les procédures** : numériser et rationaliser les démarches d'inscription, de validation et de soumission de projets. Éviter de redemander des informations déjà disponibles.

5. Renforcer les capacités des élèves

- a) **Dispenser une formation aux compétences** : proposer des modules courts sur les fondamentaux du bénévolat juridique (pro bono), l'empathie, le leadership, le travail d'équipe et la prise de parole en public. Certains de ces modules devraient être intégrés aux programmes universitaires existants.
- b) **Soutenir le mentorat par les pairs** : mettre en place des systèmes de mentorat associant étudiants expérimentés et nouveaux étudiants afin de renforcer la confiance et de pérenniser l'engagement.

6. Renforcer la motivation culturelle et sociale

- a) **Présenter l'engagement sous l'angle du développement personnel et professionnel** : montrer comment l'action citoyenne renforce l'employabilité et les compétences de vie. Partager des témoignages de réussite et faire le lien avec le contenu des cours.
- b) **Privilégier des formats inclusifs et immersifs** : organiser des journées d'expérience, des activités sportives conviviales et des événements ludiques afin de toucher un large public étudiant et de favoriser l'empathie.

En résumé, la troisième partie décrit des mesures visant à renforcer la participation des élèves aux activités civiques. Les principales recommandations comprennent :

- Créer une plateforme numérique conviviale pour faire connaître les opportunités d'engagement citoyen disponibles,
- Renforcer les canaux de communication et de diffusion pour promouvoir ces opportunités,
- Élaborer des programmes de formation, notamment en situation de travail et de bénévolat,
- Mettre en place des systèmes de reconnaissance et de récompense formels pour les jeunes,
- Réduire les obstacles institutionnels et les lourdeurs administratives,
- Accroître le soutien financier,
- Développer des dispositifs d'accompagnement tels que le mentorat,
- Favoriser une culture qui encourage les jeunes à s'impliquer activement dans la société.

PARTIE IV : QUI FAIT QUOI ? RECOMMANDATIONS PAR LES PARTIES PRENANTES

Cette section identifie les acteurs clés chargés de mettre en œuvre des stratégies d'engagement aux différents niveaux de l'écosystème universitaire.

1. Leadership et gouvernance universitaires

- Adopter un cadre stratégique d'engagement.
- Créer un bureau de l'engagement citoyen.
- Allouer des fonds récurrents.
- Rejoindre des réseaux internationaux d'impact citoyen.
- Collaborer avec des ONG et des entreprises partenaires.

2. Facultés et départements universitaires

- Proposer des cours à option axés sur l'apprentissage par le service à la communauté.
- Intégrer des activités civiques au cursus.
- Soutenir la collaboration interdisciplinaire.
- Encourager l'engagement et l'encadrement de la part du corps enseignant.

3. Unités administratives (p. ex. Services aux étudiants, Communications et Bureaux des relations internationales)

- Développer et assurer la maintenance de la plateforme numérique.
- Mener des campagnes de communication et des séances d'intégration.
- Fournir des ressources multilingues et inclusives.
- Coordonner la planification et le soutien avec les facultés.

4. Personnel enseignant et éducateurs

- Promouvoir des opportunités d'engagement social en classe.
- Superviser des projets civiques.
- Intégrer des volets de réflexion aux évaluations.

5. Associations étudiantes et groupes de pairs

- Organiser des activités inclusives et accessibles.
- Co-concevoir des formats d'engagement.
- Soutenir les dispositifs de mentorat par les pairs et de tutorat.

6. Étudiants à titre individuel

- Explorer activement et proposer des initiatives.
- Participer à des formations et réfléchir aux motivations civiques.
- Soutenir ses pairs et leur faire des retours.

7. Parties prenantes externes (ONG, organismes publics, entreprises)

- Co-concevoir des projets porteurs de sens et d'impact.
- Proposer des stages et des financements.
- Respecter les normes en matière d'inclusion et de contexte académique.

En résumé, cette quatrième partie présente des recommandations pratiques à l'intention des principaux acteurs chargés de mettre en œuvre des stratégies d'engagement aux différents niveaux de l'écosystème universitaire. Des mesures sont mises en avant pour :

- Direction et gouvernance universitaires,
- Facultés et départements,
- Unités administratives,
- Enseignants et éducateurs,
- Associations étudiantes,
- Étudiants eux-mêmes,
- Acteurs et partenaires externes.

V. ANNEXES

Liste d'activités d'engagement social pour les étudiants universitaires

Nom de l'activité	Brève Description
Bienvenue dans le bénévolat – Atelier d'introduction	Ce court atelier s'adresse aux étudiants nouvellement arrivés à l'université et a lieu au début de chaque année universitaire. Son objectif est de présenter le concept et les valeurs du volontariat, ainsi que les bénéfices personnels et sociaux qu'il apporte. La séance comprend : a) Un aperçu du bénévolat et de la manière de s'engager b) Des témoignages inspirants et des exemples concrets d'anciens étudiants bénévoles c) Des informations sur les opportunités de bénévolat disponibles localement et au sein de l'université Cet atelier constitue une porte d'entrée vers l'engagement civique ; il aide les étudiants à tisser des liens avec la communauté, à trouver un sens à leur action et à découvrir des opportunités d'épanouissement personnel grâce au bénévolat. À ce titre, cette activité favorise le développement de diverses compétences, telles que c) Ouverture d'esprit et disposition à apprendre d) Conscience de soi et présence e) Empathie, compassion et sentiment de connexion
Compétition de jeux d'entreprise	Les universités n'offrent pas toujours aux étudiants suffisamment d'occasions d'appliquer des concepts théoriques à des situations réelles. Pour combler cette lacune, le concours « Business Game » invite 4 à 8 équipes d'étudiants en master de génie de gestion à participer à une compétition s'appuyant sur une plateforme de simulation d'entreprise

	reproduisant une étude de cas. Pour être sélectionnées, les équipes candidates doivent d'abord passer un test en ligne portant sur des sujets fondamentaux du génie de gestion. Les équipes présélectionnées sont ensuite reçues en entretien par des entreprises partenaires participant à l'initiative. L'étude de cas porte sur des domaines clés tels que : • Gestion stratégique et opérationnelle de l'entreprise simulée • Analyse de données et processus de prise de décision Tout au long de la compétition, les étudiants sont directement observés par des managers et des représentants des ressources humaines issus des entreprises partenaires et des sponsors. Des prix sont décernés aux équipes les plus performantes sur la base de critères tels que la performance managériale, la qualité de la présentation finale et d'autres réalisations. Cette activité renforce diverses compétences liées à la réflexion stratégique, au travail d'équipe et à la résolution de problèmes, notamment : • Esprit critique et conscience de la complexité • Compétences en communication et en co-création • Créativité et prise de décision sous pression • Pensée systémique et interconnexion • Résolution collaborative de problèmes dans des environnements concurrentiels
Échanges étudiants organisés par des associations étudiantes	Ces programmes d'échange, organisés et gérés par des associations étudiantes, accueillent chaque année entre 15 et 20 étudiants internationaux. Les équipes locales prennent en charge tous les aspects du séjour, notamment les procédures d'accueil, l'inscription, l'organisation du logement, le financement et les réservations, ainsi que les solutions d'hébergement et de restauration. Cette initiative implique généralement des étudiants venus de pays européens, qui n'ont à leur charge que les frais de déplacement et les dépenses personnelles. Tous les autres services essentiels sont assurés par l'association étudiante d'accueil.

	Durant le séjour, les participants prennent part à un programme riche qui comprend : 6. Ateliers axés sur le développement personnel 7. Visites culturelles de sites et d'attractions locaux 8. Conférences bénévoles données par des professeurs, portant sur des sujets émergents, des méthodologies innovantes et des thèmes en lien avec l'orientation de l'événement. Ces échanges favorisent la collaboration interculturelle, l'enrichissement académique et le développement de compétences transversales dans un environnement d'apprentissage non formel. Cette initiative favorise un large éventail de compétences personnelles, interpersonnelles et interculturelles, notamment : • Conscience de soi et ouverture à l'apprentissage • Empathie, compassion et humilité • Compétences en communication et compétence interculturelle • Sens du lien et appréciation de la diversité • Optimisme, courage et état d'esprit inclusif • Esprit critique dans des contextes interculturels
Stages auprès de groupes vulnérables	Les occasions de travailler directement auprès de populations vulnérables sont souvent limitées, en particulier en dehors des programmes d'éducation spécialisée. Pour combler cette lacune, des projets d'apprentissage par le service impliquant des étudiants issus de diverses licences sont organisés afin de nouer des liens significatifs avec ces groupes. Ces initiatives permettent aux étudiants d'acquérir des connaissances ainsi que des compétences pratiques, tout en favorisant une conscience sociale accrue et de l'empathie. En travaillant en étroite collaboration avec des personnes vulnérables, les participants développent un sens civique renforcé, ce qui soutient leur épanouissement en tant que professionnels et citoyens socialement responsables. Ces projets profitent non seulement aux communautés concernées, mais constituent également de puissants outils d'apprentissage expérientiel ; ils enrichissent la compréhension des enjeux sociaux par les étudiants et encouragent la collaboration interdisciplinaire.

	Cette activité favorise à la fois l'épanouissement personnel et la sensibilité sociale, aidant ainsi les étudiants à développer : • Ouverture à l'apprentissage et présence • Empathie, compassion et sens du lien • Intégrité et authenticité dans le cadre professionnel • Esprit d'inclusion et compétence interculturelle • Capacité à donner du sens et compréhension des réalités sociales
Opportunités de stage pour les étudiants vulnérables	Les étudiants issus de milieux vulnérables rencontrent souvent des obstacles majeurs pour accéder au marché du travail, ce qui peut limiter leur employabilité à long terme ainsi que leur évolution professionnelle. Pour remédier à cette situation, des initiatives sont mises en place afin de favoriser des opportunités de stage spécifiquement destinées à ces étudiants. Ces programmes reposent sur l'identification de partenaires et l'établissement de collaborations avec des organisations prêtes à accueillir ou à privilégier des stagiaires issus de groupes vulnérables, en leur proposant des expériences professionnelles enrichissantes et en adéquation avec leur domaine d'études. En évoluant dans des environnements professionnels concrets, les étudiants peuvent mettre en pratique leurs compétences, gagner en confiance et renforcer leurs perspectives de carrière. De tels stages favorisent non seulement une meilleure visibilité et une inclusion accrue de ces étudiants sur le marché du travail, mais contribuent également à créer un accès plus équitable aux parcours professionnels et aux opportunités à long terme. Cette activité soutient l'émancipation professionnelle et personnelle des étudiants vulnérables grâce au développement de : • Conscience de soi, présence et ouverture à l'apprentissage • Esprit critique et conscience de la complexité • Capacité à prendre du recul et vision à long terme • Communication et compétence interculturelle • Capacité à donner du sens et état d'esprit inclusif

Étudiants-tuteurs (programmes de mentorat académique par les pairs)	Dans le cadre de ces initiatives, des étudiants expérimentés offrent des conseils et un soutien académique à leurs pairs, favorisant ainsi une culture de collaboration et d'apprentissage entre pairs au sein de la communauté universitaire. Ces programmes jouent un rôle clé en soutenant l'intégration et la réussite scolaire des étudiants qui peuvent faire face à des défis supplémentaires. Le mentorat est adapté pour répondre aux besoins de divers groupes d'étudiants, notamment : • Étudiants internationaux • Étudiants ayant des besoins particuliers • Étudiants éprouvant des difficultés à s'adapter à la vie universitaire En s'appuyant sur l'expérience et l'empathie des élèves plus âgés, le programme renforce non seulement les résultats scolaires, mais consolide également le sentiment d'appartenance des élèves et contribue à créer un environnement d'apprentissage plus inclusif et bienveillant.
Une exposition pour la bonne cause – Salon des ONG et atelier d'idéation pour les étudiants	Cet événement prend la forme d'un salon des ONG, où diverses organisations à but non lucratif présentent leurs missions, leurs projets et leur impact social à la communauté étudiante. L'initiative vise non seulement à sensibiliser les étudiants, mais aussi à encourager leur engagement actif face aux enjeux sociaux du monde réel. Après une phase de présentation initiale, les étudiants sont répartis en petites équipes, chacune se concentrant sur une cause spécifique ou un aspect particulier des activités d'une ONG. Ces équipes élaborent ensuite des idées ou des propositions créatives liées à la cause en question, telles que des campagnes de sensibilisation, des concepts de nouveaux projets ou des solutions innovantes. Chaque équipe présente ses idées aux ONG ; celles-ci apportent en retour leurs commentaires, leurs conseils et leur expertise professionnelle, créant ainsi un espace dynamique d'apprentissage mutuel et de collaboration entre les acteurs de la société civile et les étudiants. Ce format favorise : • Esprit critique • Innovation sociale • Conscience civique

	• Échange mutuel entre étudiants et ONG
Projets et marathon pro bono avec des étudiants universitaires	Cette initiative invite les étudiants universitaires à participer à des projets de bénévolat de compétences (pro bono) qui génèrent un impact social concret tout en favorisant leur développement professionnel. Les étudiants collaborent avec des organisations à but non lucratif, encadrés par des mentors issus du monde de l'entreprise et du milieu universitaire, pour relever des défis réels en mobilisant leurs compétences académiques et techniques. Le programme se décline en deux formats principaux : • Projets Pro Bono : Collaborations à moyen ou long terme dans le cadre desquelles les étudiants répondent aux besoins spécifiques d'une ONG sur la durée, alliant ainsi connaissances académiques et engagement social. • Marathon Pro Bono : Format intensif et ciblé où les étudiants, après avoir étudié un document de diagnostic fourni par l'organisation à but non lucratif, participent à une ou plusieurs sessions de travail de huit heures. Aux côtés de leurs mentors, ils conçoivent des solutions pour relever un défi précis présenté par l'ONG. À l'issue du Marathon, les mentors réalisent un débriefing des compétences avec les étudiants, en leur fournissant des retours et des conseils pour approfondir les points forts et les talents observés durant la session. Cette initiative renforce : a) Collaboration intersectorielle b) Apprentissage appliqué : compétences en matière de prise de perspective et de co-création, communication et créativité. c) Développement des talents d) Engagement civique e) Esprit critique et conscience de la complexité f) Courage, persévérance et optimisme dans la résolution collaborative de problèmes
Jeu du cycle de vie – Atelier sur l'économie circulaire	Cet atelier dynamique et interactif est conçu pour aider les étudiants à saisir les principes fondamentaux de l'économie circulaire, grâce à la fois à un apprentissage par l'expérience et à une réflexion critique.

	La séance est structurée en deux parties : • Une activité pratique, où les étudiants participent à un exercice de simulation illustrant concrètement les concepts clés du cycle de vie des produits, de l'utilisation des ressources et de la réduction des déchets. • Un débat ouvert, guidé par une brève introduction théorique aux principes de l'économie circulaire, encourageant les étudiants à réfléchir, à discuter et à appliquer leurs connaissances aux enjeux concrets du développement durable. Cet atelier favorise : • Pensée systémique • Sensibilisation à l'environnement • Apprentissage collaboratif • Réflexion critique sur les pratiques de durabilité
Atelier Ikigai – Développement de carrière axé sur le sens	L'atelier Ikigai est une séance de réflexion participative conçue pour aider les étudiants à explorer leur raison d'être personnelle et professionnelle. Inspiré du concept japonais d'ikigai (« raison d'être »), cet atelier sert de guide pour harmoniser valeurs, passions et points forts avec des parcours professionnels porteurs de sens. Les participants sont invités à prendre en compte non seulement leur épanouissement personnel et leurs ambitions professionnelles, mais aussi la manière dont leur carrière peut intégrer une dimension sociale et environnementale. Grâce à des exercices guidés et des échanges en groupe, les étudiants clarifient leurs motivations et apprennent à orienter leur parcours avec détermination et impact. Cet atelier favorise : • Conscience de soi et développement intérieur • Planification de carrière fondée sur les valeurs • Motivation et vision à long terme • Responsabilité sociale et environnementale

« Se mettre à leur place » – Atelier d'inclusion immersive

Cet atelier d'une demi-journée propose aux étudiants une immersion dans le quotidien de communautés vulnérables ou marginalisées, telles que les personnes en situation de handicap ou les réfugiés. Conçue en collaboration avec une organisation sociale locale, l'activité conjugue simulation, réflexion et action.

Le format comprend :

- **Ateliers d'expérience** : Répartis en petits groupes, les étudiants participent à tour de rôle à des défis pratiques simulant des obstacles réels (par exemple, se déplacer sur le campus en fauteuil roulant ou gérer des démarches administratives dans une langue inconnue).
- **Débriefing encadré** : À l'issue de chaque atelier, des animateurs formés animent de brèves discussions réflexives pour permettre aux étudiants d'exprimer leurs réactions émotionnelles, de prendre conscience des enjeux et d'explorer les problèmes systémiques.
- **Sprint de solutions** : La séance s'achève par une phase de génération d'idées durant laquelle les étudiants co-conçoivent des « micro-solutions » concrètes susceptibles d'être mises en œuvre sur le campus, telles qu'une signalétique inclusive, des programmes de soutien par les pairs ou des campagnes de sensibilisation.

Cette expérience immersive favorise une empathie profonde et une action inclusive, renforçant ainsi :

- **Conscience de soi et présence émotionnelle**
- **Empathie et capacité à tisser des liens au-delà des différences**
- **État d'esprit inclusif et responsabilité sociale**
- **Résolution collaborative de problèmes et pensée créative**

Résumé de la liste des activités d'engagement social pour les étudiants universitaires :

- **Atelier d'introduction au bénévolat** : Un atelier destiné aux nouveaux étudiants, présentant le concept et les valeurs du bénévolat, tout en encourageant l'engagement communautaire et le développement personnel.
- **Compétition de simulation d'entreprise (Business Game)** : Une compétition où des étudiants en master d'ingénierie et de gestion travaillent sur une étude de cas d'entreprise. L'objectif est de développer des compétences telles que la réflexion stratégique, le travail d'équipe et la résolution de problèmes.
- **Échanges étudiants organisés par des associations étudiantes** : Programmes d'échange gérés par des associations étudiantes favorisant la collaboration interculturelle et le développement de compétences personnelles.
- **Stages auprès de groupes vulnérables** : Projets d'apprentissage par le service (service-learning) permettant aux étudiants de travailler directement avec des populations vulnérables, développant ainsi leurs compétences et leur conscience sociale.
- **Opportunités de stage pour étudiants issus de milieux vulnérables** : Initiatives visant spécifiquement à proposer des stages aux étudiants issus de milieux défavorisés, leur permettant de mettre en pratique leurs compétences et d'améliorer leurs perspectives de carrière.
- **Étudiants-tuteurs (Programmes de mentorat académique par les pairs)** : Initiatives où des étudiants plus expérimentés offrent un soutien et des conseils académiques à leurs camarades, favorisant ainsi l'intégration et la réussite scolaire.
- **« EXPO with a Cause » – Salon des ONG et atelier de génération d'idées** : Un événement combinant un salon où les ONG présentent leurs projets et un atelier durant lequel les étudiants imaginent des solutions créatives pour soutenir ces causes.
- **Projets et marathon « Pro Bono » avec des étudiants universitaires** : Une initiative invitant les étudiants à participer à des projets de bénévolat de compétences (pro bono) en collaboration avec des organisations à but non lucratif pour relever des défis concrets.
- **Jeu du cycle de vie – Atelier sur l'économie circulaire** : Un atelier interactif permettant aux étudiants de comprendre les principes de l'économie circulaire grâce à l'apprentissage expérientiel et au débat.

- **Atelier Ikigai – Développement de carrière et quête de sens** : Une séance participative aidant les étudiants à explorer leur raison d'être personnelle et professionnelle, en alignant leurs valeurs et leurs passions sur des carrières porteuses de sens.
- **« Se mettre à leur place » – Atelier d'inclusion immersive** : un atelier proposant aux étudiants un parcours expérientiel au cœur du quotidien de communautés marginalisées, favorisant l'empathie et l'action inclusive.